

LES AFFICHES

DE GRENOBLE ET DU DAUPHINE

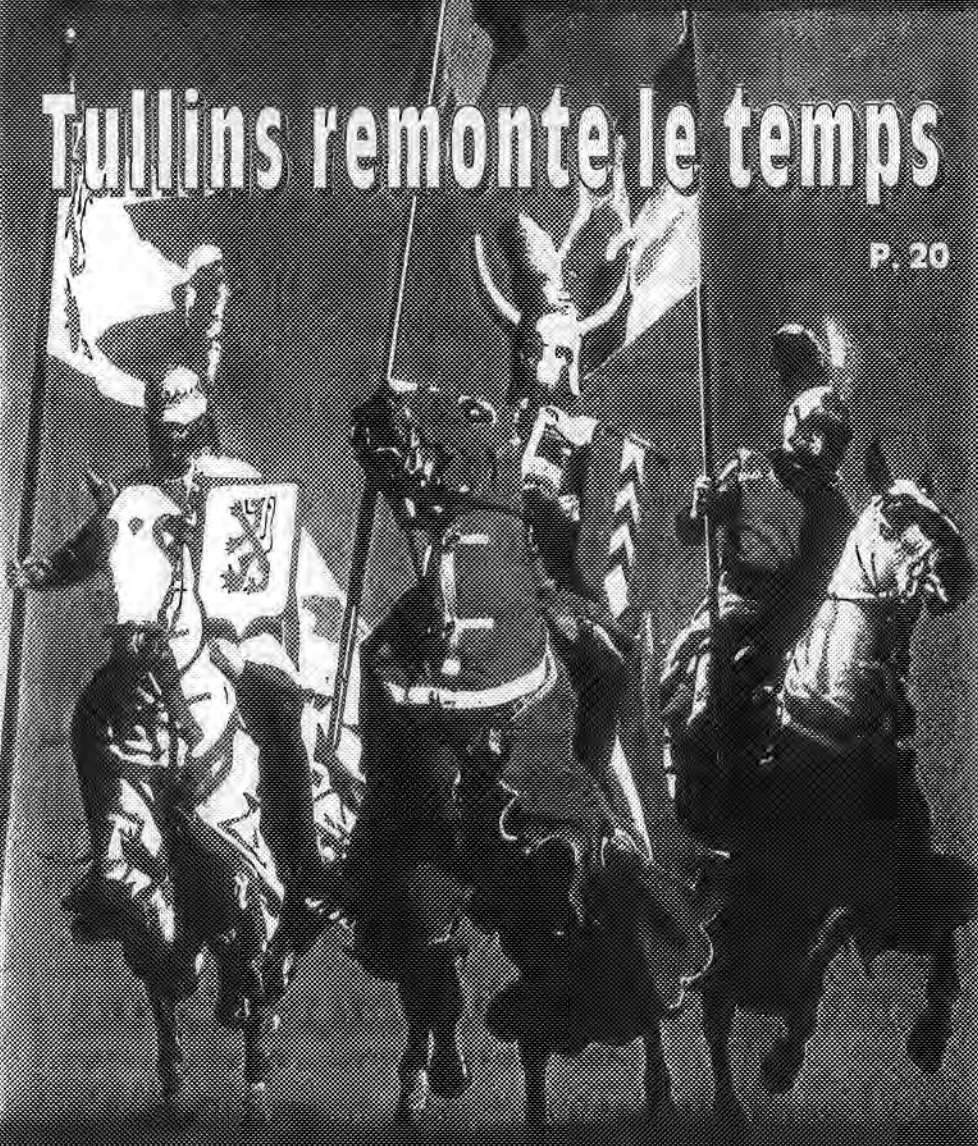
LE N° : 5 F

Vendredi 8 mai 1998

75^e année — N° 3844 ISSN : 0750-4101

Tullins remonte le temps

P. 20



Des places à gagner
pour le Mondial P. 9

L'emploi-formation
en cahier central

Réservez déjà
vos spectacles d'été
Quelques exemples :



ILS S'AIMENT !
M. LAROQUE
ET P. PALMADE
Mercredi 22 juillet 98
21 h 30

FLORENT
PAGNY

Lundi 3 août 98
21 h 30



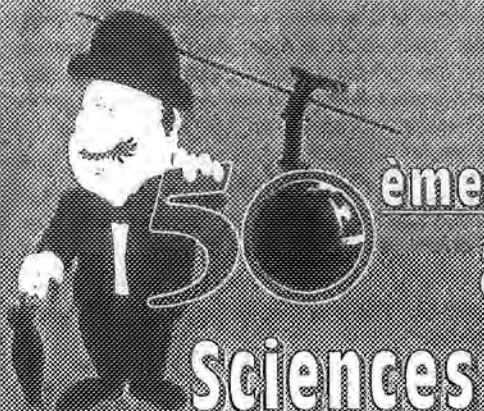
THEATRE DE VERDURE
AIX-LES-BAINS



MICHEL
SARDOU

Mercredi 5 août 98 - 21 h
Halle Olympique - Albertville
et Jeudi 6 août 98 - 21 h 30
Théâtre antique - Vienne

Plus d'infos en page 31



P. 3

15^{ème} anniversaire
Sciences Po Grenoble

Le jubilé de Sciences Po Grenoble

Les 13 et 14 mai, l'Institut d'études politiques fête son cinquantième

Depuis 1948, date de sa création, Sciences Po Grenoble, occupe une place de choix dans le réseau des IEP de France. Souvent comparé à celui de Paris ou de Bordeaux, cet établissement, à la fois intégré à l'université Pierre Mendès France et jaloux de l'autonomie que lui confère son statut, fait figure d'un intermédiaire entre l'Université et la grande école. Découvrons, à l'occasion de son jubilé, son histoire et ses spécificités.

Interview

Henri Oberdorff*,
directeur de Sciences Po Grenoble

Les Affiches : Il y a relativement peu d'Instituts d'Etudes Politiques en France, neuf en tout. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi et comment, dès 1948, Grenoble a vu la création de l'un d'eux ?



Henri Oberdorff : En effet, ce n'était pas si évident que cela de créer un IEP à Grenoble. C'est à la Libération qu'une ordonnance de 1945 décide de do-

ter la France des outils de formation pour les cadres de la Nation, à la fois privés et publics. Dans un souci de décentralisation et de démocratisation, les Instituts d'études politiques voient le jour. Celui de Paris, successeur de l'Ecole libre des Sciences politiques créée en 1872, sera le premier de la lignée en 1945. Un an plus tard, on assiste à une première création en province avec l'IEP de Strasbourg — accent politique pour insister sur le fait que l'Alsace est bien française ! Ensuite, sont successivement créés, en 1948, les IEP de Bordeaux, Grenoble, Lyon et Toulouse puis plus tardivement celui d'Aix-en-Provence (1956) et enfin en 1990-1991, les IEP de Lille et de Rennes.

Pour le quart Sud-Est du pays, les autorités publiques avaient d'abord eu l'idée de créer un IEP à Lyon. Mais Grenoble — bien défendue par une série de personnalités fortes au sein de la faculté de droit — était convaincue de la nécessité d'avoir un enseignement politique. En octobre 1946, naissait ainsi le Centre d'études administratives et politiques de Grenoble, situé rue Raoul-Blanchard à Grenoble, l'ancêtre de l'actuel IEP. C'est Jean Marcel Jeanneney, professeur de

Sciences économiques et doyen de la faculté de droit — le plus jeune de France à 36 ans ! — qui joua un rôle déterminant dans le passage du centre d'études administratives à un Institut d'Etudes Politiques : l'IEP de Grenoble. Cet homme au destin politique national — il fut ministre du gouvernement provisoire du général De Gaulle — a plaidé la cause de l'IEP au plus haut niveau. Il arrive à convaincre les autorités publiques que Grenoble, avec son tissu universitaire et son dynamisme économique, est une ville d'avenir et qu'il ne faut donc ne pas en rester à un simple centre d'études politiques et administratives.

Les Affiches : Grenoble et Lyon ont chacune leur IEP, alors qu'à peine 100 km les séparent. N'y a-t-il pas interférence entre ces deux IEP ?

Henri Oberdorff : Grenoble a une histoire, une carrière qui a placé son IEP en bonne position, meilleure que celle de Lyon. Ceci s'explique par les relations assez privilégiées qu'entretient l'Institut avec la Fondation nationale des Sciences politiques, fondation qui a en charge l'IEP de Paris. C'est d'ailleurs en grande partie grâce à René Rémond, président de cette fondation, que Grenoble et Paris entretiennent de telles relations. A partir de 1967, l'IEP de Grenoble est considéré comme un IEP d'équilibre par rapport à celui de Paris. Cet attribut d'équilibre, dont bénéficie aussi l'IEP de Bordeaux, a servi de base au développement du site grenoblois, un développement et un épanouissement peut-être supérieurs aux autres. Les préoccupations de la ville de Grenoble, du monde académique mais aussi politique et administratif, ont toujours considéré l'IEP de Grenoble comme l'un des fleurons de l'enseignement supérieur régional.

Les Affiches : Comment allez-vous célébrer ce cinquantième ?

Henri Oberdorff : La philosophie de la manifestation des 13 et 14 mai prochains (NDLR : voir ci-contre) tient dans ce que l'on n'a pas voulu faire, c'est-à-dire de l'autosatisfaction. Nous voulons rappeler l'histoi-

suite en page 4

L'événement...

III^e Entretiens de l'IEP
ENTRE TRADITION ET MODERNITE
les 13 et 14 mai

Le résumé du programme cinquantième :

- Mercredi 13 mai :
 - 14 h/17 h : La création de l'IEP Grenoble, président Henri Oberdorff, professeur de droit public. Avec René Rémond, Jean-Marcel Jeanneney, Jean-Louis Quermonne.
 - 18 h, inauguration des nouveaux locaux.
- Jeudi 14 mai :
 - 9 h 30/12 h 30 h : La formation des élites par les IEP, président François d'Arcy, directeur honoraire, avec Pierre Birnbaum, Jacqueline Domenech, Catherine Vacarie, présidente de l'association des anciens élèves de l'IEP, Jacques Belle, président de la chambre régionale des comptes de Lyon ;
 - 14 h 30/17 h 30 : La recherche en science politique dans les IEP, président Yves Schemel, directeur honoraire avec Jean Leca, Pierre Favre, Gérard Grunberg.

Les études de sociologie politique à Grenoble, La recherche sur les politiques publiques à Grenoble ; La science politique française hors des IEP.

- 19 h à l'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères : soirée du cinquantième avec un intermède théâtral proposé par les étudiants : La guerre de Troie n'aura pas lieu, de Jean Giraudoux.

► Pratique : inscriptions et renseignements :
Françoise Terrier, IEP de Grenoble, BP 48,
38040 Grenoble Cedex 9 ; Tél. 04 76 82 60 37 ;
Fax 04 76 82 60 70.



Les locaux de l'IEP, sur le campus.

re de l'IEP à travers les personnalités qui l'ont construit. Les grands anciens viendront nous dire pourquoi et comment un Institut d'Etudes Politiques a été créé à Grenoble. Jean-Marcel Jeanneney sera présent. Il nous racontera ses souvenirs de la période de la fin des années 40. La présence de René Rémond est aussi très importante.

Jean-Louis Quermonne, qui a lui aussi joué un rôle décisif, viendra également nous expliquer les grands événements qui ont marqué l'IEP. Deuxième directeur, de 1958 à 1969, il est à l'origine de la création des locaux actuels. Il a en quelque sorte fait entrer l'IEP dans la modernité. Il a été ensuite le premier président de l'université Pierre Mendès France et le créateur, en 1963, du centre de recherche de l'IEP : le CERAT (Centre de recherche sur le politique, l'administration, la ville et le territoire).

Les Affiches : Comment l'IEP de Grenoble s'est-il inscrit dans son environnement local ?

Henri Oberdorff : L'IEP est associé aux politiques publiques de la ville. Cette relation avec son environnement local s'est faite assez vite même si elle s'est distendue à certaines époques... Au fond, l'IEP est un lieu d'expertise. Historiquement ce lien sera très prononcé au cours des années Dubeudout alors que Claude Donnat est directeur de l'IEP entre 1971 à 1981 (il est décédé aujourd'hui).

Les Affiches : Qu'en est-il aujourd'hui ?

Henri Oberdorff : J'ai la conviction qu'il faut davantage enraciner l'IEP dans son territoire. Les directeurs successifs pouvaient avoir des attitudes différentes en se disant qu'au fond, l'IEP est à Grenoble, mais que c'est d'abord une institution nationale. Vous avez deux cultures de directeurs : le local et le régional, opposé au national et à l'international. J'essaie de jouer sur les deux aspects. Je renoue des liens qui ont été un peu distendus avec le milieu local à travers les stages étudiants, l'organisation de conférences, les collaborations avec les collectivités locales... Nous avons des relations très privilégiées avec la Région Rhône-Alpes — indépendamment de son devenir politique. Chaque année, nous signons ensemble un contrat d'objectifs (aide pour la recherche en sciences sociales, bourses pour financer le départ des étudiants à l'étranger pour un total de 1,1 million de francs...). Nous avons bien sûr des relations avec la ville de Grenoble, la Métro, le Département... Ces liens se sont concrétisés à travers les études faites en sciences politiques sur l'image de Grenoble ou de La Métro... Je voudrais également renouer des relations avec le Club de

la presse. Autant d'exemples pour vous prouver que nous sommes déterminés à développer, toujours plus, cet enracinement local.

Propos recueillis par Laurent Rivet.

***Henri Oberdorff est professeur des Universités (droit public), agrégé et docteur en droit. Il est directeur de l'IEP Grenoble depuis 1995.**

Points forts

L'international et la recherche

Pour contrer l'image un peu irritante de l'étudiant de Sciences-Po « Monsieur je sais tout », deux aspects moins connus du grand public — qui en font néanmoins sa réputation — méritent d'être soulignés : la recherche et l'ouverture internationale.

• **La recherche** : Elle est organisée autour de trois pôles. Tout d'abord le CERAT (Centre de recherche sur le politique, l'administration, la ville et le territoire), créé en 1963 et dirigé par Guy Saez, il étudie les transformations de l'action publique à travers ses contextes internationaux, nationaux ou locaux. L'un de ses membres, Sébastien Roché, est souvent sollicité par les médias pour ses recherches sur l'incivilité. Autre centre de recherche, le CIDSP (Centre d'informatisation des données socio-politiques), dirigé par Bernard Bouhet, s'intéresse à l'étude des comportements politiques et aux enquêtes d'opinions. Unique dépositaire en France des enquêtes d'opinion de la Commission européenne Eurobaromètres, le centre est aussi réputé pour la collecte et la mise à disposition des données sur toutes les élections en France ! Enfin le GREFOSS, dirigé par Jean-Louis Falcoz-Vigne (directeur adjoint de l'IEP) apporte toute son expertise dans le champ des politiques sociales. Il est consulté au plan national par les ministères ou la CNAF, au plan local par les CAF ou les DDE.

• **L'international** : Que l'on se penche du côté étudiants ou de celui des enseignants, l'IEP cultive son ouverture vers le grand large. L'efficace et très redoutée Thora van Male, chargée de mission international avec Jean-Paul Burdy, fait figure de pionnière en matière d'échanges étudiants sur le campus depuis une quinzaine d'années. Environ 150 étudiants (Grenoblois et étrangers) participent, chaque année, à des échanges internationaux et affinent ainsi leur formation par un séjour d'une année dans une université étrangère, en Europe ou aux USA. Côté professorat, des cours européens seront bientôt intégralement dispensés par des intervenants de nationalités différentes.

Que devient-on après Sciences Po Grenoble ?

Le « Best of » des diplômés

En politique

- Pierre BERNARD-RAYMOND, Député européen, Maire de Gap, ancien ministre
- Louis BESSON, Secrétaire d'Etat au Logement, conseiller général, ancien maire de Chambéry
- Jean-Christophe CARESCHE, Député de Paris
- Alain DEJAMMET, Ambassadeur de France auprès de l'ONU
- Michel DESTOT, Député-maire de Grenoble
- Bernard KESSEDIAN, Ambassadeur de France à Athènes
- Patrick LABAUNE, Maire de Valence et conseiller régional
- Bernard MIYET, Secrétaire Général Adjoint de l'ONU, chargé des opérations de maintien de la paix
- Christophe PHILIBERT, Ambassadeur de France à Conacry (Guinée)
- Alain RODET, Député-maire de Limoges
- André VALLINI, Député-maire de Tullins

Dans l'administration

- Jacques BELLE, Président de la Chambre régionale des comptes (Rhône-Alpes)
- Alain BODON, Directeur de la Sécurité routière
- Jean-Marie COTTERET, Membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel
- Préfets : Jacques BAREL (Région Centre), Bernard COQUET (Haute-Savoie), Jean DIVISIA, Secrétaire-général de la zone de défense de Paris, Roger GROS (Côtes d'Armor)
- Michel ROMAN-MONIER, Directeur de l'audiovisuel et du multimédia au CNC (Centre national de la cinématographie)
- Fath'Allah SIJILMASSI, Directeur des relations internationales, ministre du Commerce extérieur du Maroc
- Gérard VINCENT, Délégué général de la Fédération hospitalière de France

Dans l'entreprise

- Florence CATHIARD, Propriétaire du Château Smith-Haut-Laffitte
- Alain DUPRAZ, Directeur des ressources humaines de C3D (Caisse des dépôts)
- Philippe ESPINASSE, directeur général Assurance France de Groupama
- Jean-Robert LEONHARD, directeur ressources humaines groupe CNP
- Etienne MALLET, PDG de la Générale d'Image (Compagnie Générale des Eaux)
- ... et quelque 8 000 autres.

• Association des anciens élèves de l'IEP de Grenoble. Secrétariat, Tél. 04 76 82 60 26.
Présidente : Catherine Vacaric.
Secrétaire général : Stéphane Pusateri.

Les scores à l'ENA

Le Centre de formation administrative de Grenoble, préparation ENA communique les résultats suivants (depuis 1989) :

- reçus concours interne : 29 ;
- reçus troisième concours : 3 ;
- reçus concours externe (étudiants) : 1.



Deux étudiants étrangers posent leur regard sur une année d'études à Sciences Po Grenoble... Regards croisés.

• **Claudio Saponara (université de Milan, Italie).**

Tout d'abord il faut dire que je viens de Milan où l'on étudie Sciences Po à l'université pendant 4 ans. Ce n'est pas une grande école : l'accès est donc libre et par conséquent le nombre d'étudiants avoisine les 25 000 ! J'ai vécu mon arrivée à Sciences Po un peu comme une libération de cette ambiance insoutenable de la fac milanaise où l'intelligence est beaucoup moins considérée que la seule capacité de travailler énormément. Avec ce petit nombre d'étudiants, l'IEP Grenoble reste à taille humaine (...). Souvent à Sciences Po, on est invité au travail de groupe, une chose qui m'était complètement étrangère en Italie (...). Il ne faut cependant pas penser que l'étudiant étranger vit au paradis : il doit travailler comme les Français et supporter les mêmes contraintes en plus des problèmes de communication avec certains professeurs (...).

A côté des livres, la vie sociale des "iepiens temporaires" est bien organisée par Madame Thora van Male, responsable des relations extérieures de l'Institut et par le très efficace Bureau des élèves, qui propose le rallye d'intégration, un service de parrainage, des soirées, des week-ends de ski, etc. L'équipe de foot est d'ailleurs formée de Français et d'étrangers, comme les pros ! (...) Maintenant que j'ai terminé mes études universitaires à Milan, je peux dire sans aucun doute que l'année passée à l'IEP a été la plus riche de ma carrière académique ! Si tout appartient désormais au passé, les amis que j'ai rencontrés à Grenoble restent en contact avec moi via mon e-mail box qui est toujours plein de messages !

• **Jana Von Stein (université de Californie, Berkeley).**

Arrivée à Grenoble en 1995, avec deux maîtrises américaines en poche (Sciences Po et littérature française), Jana poursuit ses études en DEA à Sciences Po Grenoble. Les études à Sciences Po sont rigoureuses, précises et même peut être trop contraignantes. Elles ne laissent pas assez de place à la libre réflexion, à la libre parole ou même à la création comme on peut le vivre aux Etats-Unis. Il n'est pas non plus facile de suivre comme nous le faisons plusieurs cursus différents en même temps (...). Ici, on prend plus le temps de vivre qu'aux Etats-Unis. C'est sûrement dû au fait que les étudiants américains travaillent quasiment tous parallèlement à leurs études 10 à 15 heures par semaine pour payer les frais de scolarité, ce qui crée un climat de stress.

A la seule différence que ce stress est plutôt vécu positivement tandis qu'en France, ce qui m'a le plus marquée, c'est le pessimisme ambiant. On n'a pas confiance en l'avenir. Aux USA, l'angoisse, c'est combien va-t-on gagner d'argent dans notre premier job ? En France, la question est plutôt : Va-t-on trouver du travail après cinq ans d'études supérieures ? (...) Globalement l'accueil dauphinois est sympathique quand on a le temps de faire connaissance. Sinon les gens ne se sourient pas dans la rue ou ne se regardent pas dans les yeux, ce n'est pas le cas en Californie (...). Les professeurs ici sont peu disponibles. Ils ne tiennent pas leur permanence et ne cherchent pas le contact avec les étudiants. C'est dommage. On devrait pouvoir les évaluer chaque année, comme nous le faisons sur nos campus.



Recherche sur Internet.

Dossier réalisé par Laurent Rivet
avec la collaboration de Stéphanie Zucchiatti.

Les photographies illustrant cet article ont été réalisées par Mathieu Bernard-Reymond élève de 3^e année à l'IEP de Grenoble. Ses œuvres sont exposées à la cafétéria de l'Institut à partir du 13 mai.

Qu'apprend-on à Sciences-Po ?



Par son diplôme, qui vient d'être réformé et modernisé et fort d'un recrutement national très sélectif, l'IEP de Grenoble contribue à la formation des cadres des secteurs public, parapublic et privé. Après une première année généraliste, les étudiants affirment leur orientation en choisissant l'une des quatre sections proposées en deuxième cycle (*Service public, Economique et financière, Politique et économie sociales, Politique*). Le diplôme en poche, les portes des troisièmes cycles de l'Institut et des préparations aux concours de la fonction publique s'ouvrent.

La formation pluridisciplinaire de l'IEP donne des outils pédagogiques, de bonnes méthodes de travail et des langages (langues étrangères, informatique). La réforme initiée en 1996 par Henri Oberdorff, actuel directeur, oblige les étudiants de 2^e et 3^e année à suivre cinq disciplines majeures : droit, histoire, sciences politiques, économie et relations internationales. Chaque année, ces cinq matières apportent aux étudiants une solide culture générale tout en développant leur curiosité intellectuelle et leur capacité d'adaptation. L'introduction d'ateliers, lieux de sensibilisation professionnelle, et de conférences de méthodes, densifie et précise la formation. Les stages en entreprise, dans les administrations ou les séjours à l'étranger accroissent les capacités d'ouverture vers l'extérieur. La réforme oblige également la pratique de deux langues étrangères dont l'anglais. Un accord avec la Maison des Langues propose l'apprentissage de 13 langues supplémentaires !

Institut d'Etudes Politiques de Grenoble. BP 45.
38402 Saint-Martin-d'Hères Cedex.
Tél. 04 76 82 60 00. Fax 04 76 82 60 70.
Sur Internet à partir de la mi-mai :
<http://www-sciences-po.upmf-grenoble.fr>

L'IEP GRENoble en chiffres

Le personnel

- 52 enseignants permanents, 80 vacataires
- 42 chercheurs
- 61 collaborateurs administratifs, techniques et de bibliothèque-documentation

Les étudiants

- 1 100 étudiants dont 840 pour les trois années conduisant au diplôme

Diplômes préparés

- Diplôme de l'Institut (3 ans)
- Certificat d'Etudes Politiques (étrangers : 1 an)
- Certificat d'Etudes Supérieures Spécialisées en Economie Sociale
- DEA d'Etudes Politiques
- DESS Production et Gestion de l'Information Statistique
- DESS Economistes d'Entreprise
- DESS Direction de Projets Culturels
- Doctorat de Science Politique
- Diplôme Supérieur du Travail Social

Concours préparés

- ENA, Banque de France, Ville de Paris, Assemblées, Commissariat des Armées, Directeur d'Hôpital, IRA, Attaché d'Administration centrale, Administrateur et Attaché Territoriaux, CNESS, Commissaire de Police...